

Article #6 :

La rentrée des classes est une période faste de la consommation des ménages avec les besoins d'équipements liés aux enfants, voire aux déménagements estivaux etc. Alors que de nombreux débats existent sur les modèles de consommation, essayons d'y voir clair.

Le premier constat dressé par l'Agence de l'environnement (ADEME) est que les Français sont en général suréquipés ! Par exemple, "les Français pensent posséder 34 équipements électriques et électroniques par foyer, ils en possèdent en réalité 99 en moyenne ! ". De plus, notre modèle de consommation "accumulatif " (chacun veut posséder chaque équipement) est destructeur. Il suit la logique : besoin / désir → achat → utilisation → poubelle. Ce « circuit » produit environ 5 tonnes de déchets par Français et par an. C'est là que chacun sort sa bonne conscience en se disant qu'avec le tri des poubelles et les déchetteries, le recyclage nous sauve de ce cercle vicieux. Eh bien, ça dépend. Là où le verre est recyclé à plus de 70%, le plastique ne l'est qu'à 22%. Et en termes d'émissions carbone me direz-vous ? Voilà quelques chiffres évocateurs compilés par l'ADEME, comme par exemple plusieurs centaines de Kg éq CO2 pour un téléviseur ou un gros appareil électroménager :

Mais alors comment mieux consommer ? La première étape est tout simplement de prendre du recul sur nos besoins réels pour réduire nos achats. Ensuite, choisir de préférence des produits d'occasion, afin d'allonger leur durée de vie et fabriquer moins d'objets neufs. Pensons aussi à des achats mutualisés : avons-nous réellement besoin d'un taille haie dans chaque foyer pour seulement 2h d'utilisation moyenne par an ? A quand l'ouverture d'une « bibliothèque d'objets » à Ennery pour mettre en commun ce type d'équipement ? Autre piste : orienter nos achats vers des produits éco-conçus (ils visent à consommer le moins de matière première possible et à être facilement recyclables) mais aussi réparables (un nouvel indice, de « réparabilité », est obligatoire pour un certain nombre de produits depuis janvier 2021). Un dernier point d'attention consiste à surveiller l'origine des produits. Car les normes environnementales et sociales ainsi que les émissions de carbone varient fortement en fonction du lieu de fabrication. Là où l'Europe pose des normes très exigeantes, d'autres pays sont beaucoup moins ambitieux.

Toutes ces approches combinées vous seront triplement bénéfiques : elles ménageront votre porte-monnaie, permettront d'économiser les ressources de la planète et de réduire votre empreinte carbone ! Pour reprendre l'expression d'Emeline de Bouver, d'autres « possibles » existent avec "moins de biens, et plus de liens".

Le livre du mois : *Moins de biens, plus de liens* d'Emeline de Bouver. La simplicité volontaire propose à chacun d'évoluer de façon consciente vers une existence matérielle simplifiée et désencombrée. Cette simplicité est envisagée sous trois approches que sont le temps, le travail et l'implication politique. À l'époque où la (sur)consommation ambiante menace notre planète, notre santé et notre manière d'être au monde, cet ouvrage nous propose de nous interroger sur de nouvelles formes de solidarité.